

## A VRAI DIRE

Eddy Greif  
Commissaire divisionnaire  
Direction de la police de la route (DAH)  
Président de Tispol 2006-2007



“  
Un effort  
permanent  
pour la  
sécurité  
routière

Depuis les Etats généraux de 2002, la sécurité routière en Belgique s'est fortement améliorée. Le nombre de décès sur nos routes a diminué et est passé d'environ 1 500 aux alentours de l'an 2000 à 1 068 l'an passé. C'est un bon résultat, mais tout juste insuffisant pour atteindre l'objectif intermédiaire fixé pour 2006. Cette diminution s'est en outre principalement réalisée entre 2002 et 2005, s'est clairement ralentie en 2006 et tout indique que les résultats intermédiaires de 2007 prennent la direction d'une légère hausse du nombre de tués. Une tendance que l'on retrouve malheureusement quasiment dans toute l'Europe. C'est précisément cette année que de nouveaux Etats généraux de la sécurité routière ont placé la barre encore plus haut pour l'après 2010 et fixé l'objectif à maximum 500 personnes tuées sur les routes pour 2015.

Définir des objectifs est une chose, les atteindre en est une autre. L'expérience nous apprend que ce deuxième point est sensiblement plus difficile. La sécurité routière constitue en effet une responsabilité partagée par de nombreux acteurs. D'abord, par tous les conducteurs à titre individuel, mais la police a indiscutablement, dans ce cadre, un rôle important à jouer ! Il est en effet de notoriété publique qu'une chance élevée d'être contrôlé, tant objective que subjective, influence fondamentalement l'attitude des usagers de la route. C'est pourquoi le nombre de véhicules contrôlés sur le plan de la vitesse devra augmenter drastiquement, certainement sur les autoroutes. Et le nombre de contrôles de l'alcoolémie devra également croître pour atteindre un tiers des automobilistes, soit plus de deux millions ! Atteindre 'notre' partie des objectifs nécessitera d'aller au-delà de la simple poursuite de la politique actuelle ou de, tout au plus, adapter quelque peu nos actions dans l'espoir que d'autres partenaires résoudront le problème. Le plus grand défi consiste, pour nous, à augmenter l'effectivité et l'efficacité de nos activités, en particulier en ce qui concerne la surveillance, mais également la prévention.

Avec Tispol, l'*European Traffic Police Network* qui regroupe 26 pays, nous avons pour objectif de mettre en évidence les bonnes pratiques de l'étranger. Celles-ci nous apprennent qu'un nombre élevé de contrôles a bel et bien une influence favorable sur la sécurité routière. En Finlande, où environ la moitié des conducteurs sont soumis chaque année à un test d'alcoolémie, seuls 0,15% d'entre eux roulent encore sous influence. C'est environ 30 fois moins qu'en Belgique. En France, suite à l'introduction d'un réseau de caméras digitales automatiques de contrôle de la vitesse, dirigé depuis un point central, on a constaté une diminution spectaculaire du nombre de tués sur les routes en à peine cinq ans.

Ces mêmes exemples nous apprennent que des objectifs qui semblent inaccessibles peuvent malgré tout être atteints, pour autant que la volonté y soit et que l'on utilise les moyens et méthodes ad hoc. Des moyens déjà existants, des méthodes qui sont appliquées à l'étranger et parfois également chez nous mais qui, le plus souvent, exigent un investissement. On ne peut dès lors qu'espérer que le prochain gouvernement maintiendra, voire augmentera, la mise à disposition de moyens financiers suffisants en provenance du fonds de sécurité routière, aussi bien au profit des polices locales que de la police fédérale.